



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **11 août 2020**
- Cavité / zone de prospection : **Torca del Carlista**
- Commune : **Cantabriques, Espagne**
- Personnes présentes : **Didier Rigal et Guy Masson**
- Temps Passé Sous Terre : **4 h 3/4**
- Type de la sortie : **Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée**
- Rédacteur : **GM**

Difficile de ne pas se laisser tenter par la « Carlista », que j'ai déjà visitée il y a 20 ans. Cette cavité emblématique d'Espagne est remarquable par son puits de 154 m qui trépane l'une des plus grandes salles du monde (500 X 250 X 125 m). Nous montons à trois, sous une chaleur accablante, vers l'entrée très modeste qui ne laisse en rien deviner ce qui nous attend. Fabien Recalde nous accompagnera jusqu'à -60 au seuil du grand vide noir.



Fabien et Didier se préparent...



L'entrée du P154, modeste !

Le trou est déjà équipé, je glisse, trop vite à mon goût (!), sur la corde presque neuve car mon descendeur est un peu usé... Les longueurs se succèdent sans répit jusqu'à la dernière, de 90 m, dont la descente s'effectue loin de toute paroi dans une obscurité que même nos éclairages modernes ont du mal à percer...

Le stress est là, mais quel plaisir d'atterrir au milieu de nulle part ! Ceci est relatif car l'équipe qui est actuellement dans le trou a laissé un éclairage au pied de la corde (pour l'anecdote, les découvreurs en 1976 ont cherché pendant des heures avant de retrouver le filin perdu dans l'obscurité de la salle, qu'ils avaient abandonné sans précautions !). Pour atteindre le fond du gouffre, encore 200 m plus bas, il y a

à présent une vague sente et quelques catadioptrés bien rassurants dans cette immensité. La pente d'abord faible s'accroît bientôt, on dévale le long de gros blocs plus ou moins stables puis une zone plus horizontale marque le début du concrétionnement. En l'an 2000 avec les collègues nous nous étions arrêtés dans ce secteur, vers -250. Aujourd'hui nous continuons en croisant une équipe qui remonte, quelques cordes à nœuds sont bien utiles pour surmonter les passages les plus raides. Cela reste globalement grandiose malgré un court « quatre pattes », jusqu'au terminus colmaté, à -353. Nous allons prendre le temps de faire quelques photos en revenant sur nos pas. Je n'ai que ma « gopro » mais Didier a un « vrai » appareil photo !



Exemple de concrétions...

De retour au bas du puits je prends les devants et monte posément, sans tenter de battre le record de Cyril qui hier a gravi la longueur de 90 m en moins de 5 mn... Derrière moi Didier défait tous les amarrages et ainsi nous pourrons, aidés de Fabien, tirer du haut la corde de 180 m qui équipait le puits. Une belle balade dans cette cavité hors du commun !